

M. Lumumba nous déclare:

M. Lumumba a bien voulu répondre à la Presse Africaine une interview d'un intérêt exceptionnel dans les circonstances présentes. C'est un plaisir pour notre mal d'avoir l'occasion de lire le leader du Mouvement National Congolais en contact direct avec le grand public européen d'Europe.

Comme on le verra les déclarations de M. Lumumba sont destinées à dissiper des malentendus constituant un véritable obstacle pour la construction du Congo nouveau.

Nous avons laissé parler M. Lumumba au fil de son inspiration et nous lui cédoons immédiatement la parole :

Le Congo accèdera à l'indépendance le 30 juin prochain. Cette indépendance pose des problèmes délicats, entre autres celui de la structure du pays.



Ce rôle s'affirmera de plus en plus grâce au maintien et à la consolidation de l'autorité politique et économique du Congo. Cette unité est indispensable si nous voulons mettre définitivement fin aux rivalités tribales et au colonialisme économique. La construction du Congo ne se fera pas non plus contre les Européens installés dans ce pays, mais avec ces Européens, dans ce sens que nous voulons coopérer ensemble à l'édification de la nation congolaise. Il n'y a aucun peuple qui a pu séparer sans passer par des crises et des conflits sociaux. C'est un fait qui a été universellement constaté et qui se constate encore aujourd'hui dans tous les pays du monde. Je veux souligner par là que les conflits entre Blancs et Noirs auxquels nous avons assisté ces dernières années sont des phénomènes sociaux qui ont leur explication.

beaucoup plus grandes qu'elle ont été incapables.

Puisque nous voulons voir s'instaurer de meilleures relations d'amitié entre tous les habitants vivant au Congo, tant Blancs que Noirs, nous ne voudrions pas que quelques éléments portent atteinte à cette bonne entente. C'est pour cette raison que les quelques Européens, et nous voulons le dire publiquement, qui chercheraient à nuire à l'entente dans cette communauté, seront imparablement éliminés. Leur place n'est pas au Congo. Nous ne voulons pas que le Congo soit un pays où il y aurait des luttes interraciales.

Au contraire, tous les Européens qui sont disposés à travailler et qui ont choisi le Congo comme seconde patrie, trouveront auprès de nous tout l'appui nécessaire. Ils ne doivent s'inquiéter de rien. L'indépendance que nous réclamions et que nous venons de conquérir ne signifie pas l'expulsion des Blancs ou l'accaparement de leurs biens.

L'indépendance signifie :

- 1) L'abolition du système colonial qui fait la honte du 20e siècle.
- 2) Le respect de la dignité humaine et la jouissance pour tous les habitants de notre pays, des libertés fondamentales proclamées par la Déclaration universelle des Droits de l'Homme.
- 3) Le développement économique et social du Congo par un travail acharné de chaque habitant et à cet égard, notre premier souci sera de combattre l'oisiveté.

Nous savons qu'il y a certaines inquiétudes parmi les Européens en général. Pour nous, elles ne sont pas fondées. Ce ne sont que des craintes imaginaires. Nous songeons notamment au corps enseignant qui est d'une grande nécessité pour notre pays. Il n'y a aucun peuple qui puisse se lever dans la médiocrité. Nous allons développer l'enseignement primaire, moyen, technique, professionnel en vue de la formation d'hommes capables dont le Congo indépendant a besoin en grand nombre.

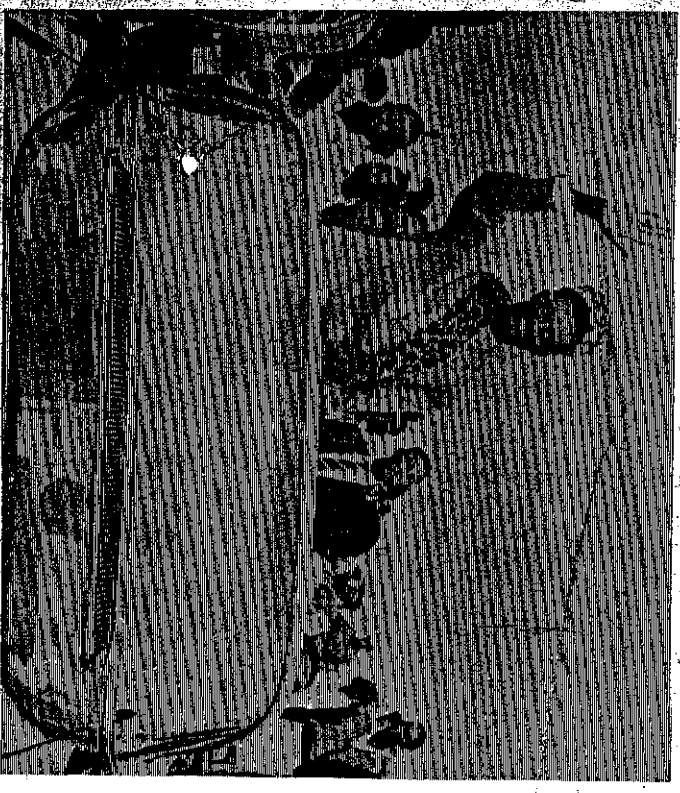
Le personnel européen actuel est insuffisant et nous ferons appel à d'autres instituteurs et professeurs de plus en plus nombreux pour venir instruire nos enfants.

Nous songeons également au corps médical. Nous allons recruter des médecins quelle que soit leur nationalité, car la médecine n'a pas de patrie. Il nous faut des hommes ayant un esprit sain dans un corps sain.

Pour ce qui est des autres fonctionnaires de l'administration, nous allons maintenir les bons fonctionnaires s'ils veulent s'adapter à l'état nouveau et ceux-là également n'ont rien à craindre de l'avenir. Ceux qu'on appelle aujourd'hui

les colons et nous songeons principalement aux petits colons qui ont beaucoup sué dans ce pays, qui ont tout abandonné en Europe pour venir chez nous, nous savons que certains d'entre eux nous étaient opposés au moment où nous luttons pour notre indépendance. Ils ne voyaient que leur intérêt matériel immédiat au lieu de voir l'œuvre humaine à réaliser. Par contre, d'autres, indignement de leur activité professionnelle, se sont toujours dévoués pour l'essor de la collectivité locale, par exemple en installant de petits dispensaires pour soigner la population environnante.

Je pense qu'avec la bonne volonté d'un chacun et s'ils comprennent surtout que leurs intérêts sont au Congo et non en Belgique, en s'adaptant à l'évolution du pays, qui n'est pas dirigée contre eux, au contraire, en aidant efficacement le Gouvernement Congolais dans la



construction du pays, comme tout citoyen doit le faire, ces colons peuvent être de demain des précieux collaborateurs et des artisans du progrès économique. Je pense tout particulièrement à cette province du Kivu où une partie du Colonial européen a été acquiescée comme étant des « ultras ».

Nous faisons appel à eux pour qu'ils renvoient leur jugement et leur attitude, ceci pour le bien de la communauté.

Le Gouvernement congolais — et c'est ainsi que cela se passe dans tous les pays du monde — ne tolérerait pas l'obstruction, d'où qu'elle vienne.

Après cette déclaration, im-provisée librement au fil de la pensée, par M. Lumumba, nous avons eu l'occasion de lui poser encore quelques questions.

Certains Européens pensent que vous avez des appuis étrangers et ils s'en inquiètent. Avez-vous une déclaration à faire à ce sujet?

— Les Européens qui disent que j'ai des appuis étrangers ne sont autres que ces paternalistes qui ont voulu faire du Congo une réserve nationale et qui veulent à présent continuer à exercer un certain patronage sur l'esprit des Congolais.

A dater du jour où je suis parvenu à sortir du Congo pour assister à des assemblées internationales, j'ai immédiatement, et cela à cause des préjugés colonialistes, été considéré comme un agent au service des puissances étrangères. Presque tous les journaux du Congo, à la solde du colonialisme, m'ont vilipendé, traité dans la boue, injurié. On se demandait d'où je recevais l'argent pour faire tous ces voyages, car pour eux le Noir ne peut rien faire sans l'aide de l'Européen. Mais cela n'était qu'un complot camouflé contre la lutte que je menais pour la liberté de notre pays.

(Boka Vu)

Aujourd'hui, des hommes politiques belges, y compris des membres du Gouvernement vont à Moscou, en Chine, en Amérique, en Allemagne et partout ailleurs dans le but d'étudier certaines méthodes de développement économique, social ou autres qu'ils veulent adapter dans leur pays. Je me rappelle par exemple le voyage récent de M. Kronacker à Moscou. Jamais cependant ces hommes politiques belges n'ont été l'objet d'injures ou qualifications d'agents étrangers. Mais lorsqu'il s'agit d'un noir du Congo qui sort du pays pour des buts analogues, il est l'objet de tous les soupçons parce qu'il n'a pas la bénédiction des milieux colonialistes et capitalistes.

Je mets tous nos détracteurs au défi de me prouver la nature et l'origine de ce soutien que j'ai reçu de l'étranger.

— Beaucoup de grands intérêts

belges démantelent des garanties de nature économique au Congo. Que pensez-vous de ces desseins?

— Tout d'abord, en matière d'intérêts économiques, toutes les nations démocratiques et honnêtes garantissent aux entreprises étrangères installées dans le pays la sécurité de leurs biens. Nous n'avons cessé de dire et je viens encore de le répéter que l'indépendance ne signifie pas l'expropriation des biens appartenant à des étrangers et je ne comprends pas l'obstination de ces milieux capitalistes à exiger de nous à longueur de journée des garanties que nous avons d'ailleurs à maintes reprises fournies, en clarifiant notre position à ce sujet. Je voudrais savoir si, au moment de leur entrée au Congo, ces Européens ont exigé des garanties et quelle fut leur nature.

Depuis quatre-vingt ans, on n'a jamais parlé de cela et voici qu'au moment où le Congo accède à l'indépendance on manifeste subitement ces exigences. Cette insistance nous intrigue quelque peu. Vous diriez que de cette manière exercer une espèce de chantage sur notre futur gouvernement.

Les collectivities indigènes d'ailleurs exigent aussi des garanties concernant notamment d'immenses propriétés foncières expropriées de manière arbitraire. Beaucoup de chefs coutumiers réclament leurs terres accaparées alors que la terre est inaliénable. Certaines de ces propriétés sont inexploitées et nous songeons notamment au cas de certains groupes financiers puissants qui ont obtenu des terres pour presque rien et les revendent aujourd'hui à des prix exorbitants à de petits colons. Est-ce là un procédé honnête? Nous avons des Congolais qui demandent sans leurs entreprises et qui ne parviennent pas à en obtenir. On

(suite page suivante)

« La Presse Africaine », le 12-3-1960

Il en résulte qu'aujourd'hui, nous n'avons pas de cadres; mais pense que la volonté du peuple dirige lui-même est un élément d'indépendance ou l'accession à l'autonomie des anciennes colonies à toujours été précédée d'une période de préparation et que c'est des étapes intermédiaires que les pays ont accédé aujourd'hui à l'indépendance. Le Congo, hier une colonie, accède sans transition aucune au régime d'état souverain.

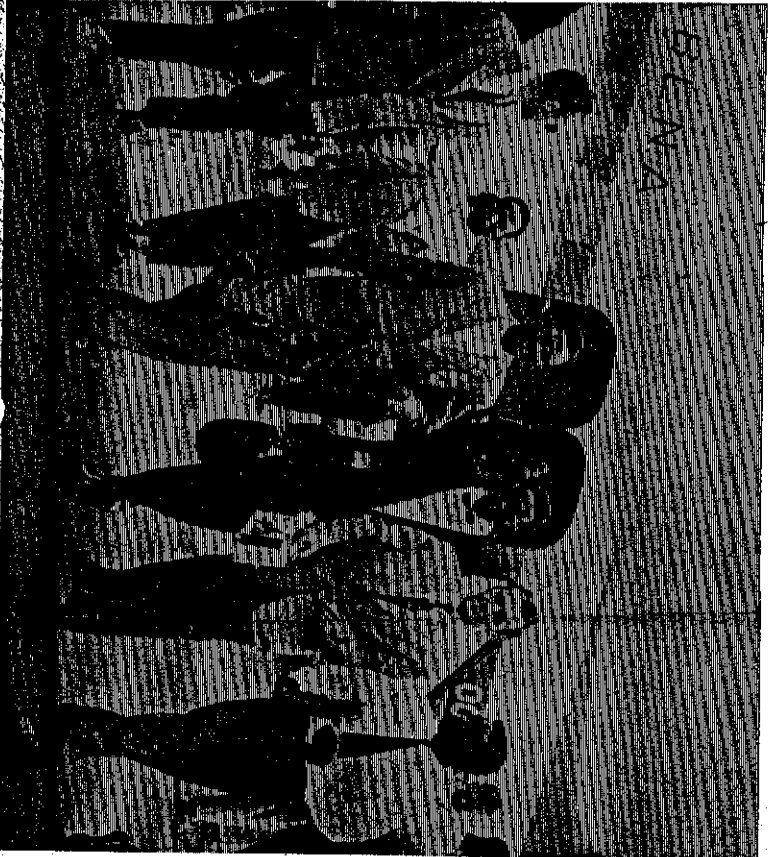
Il en résulte qu'aujourd'hui, nous n'avons pas de cadres; mais

mais, après la pluie vient le beau temps. La Belgique a fait preuve de compréhension en mettant fin au régime colonial qu'elle avait instauré dans notre pays. Nous également nous ferons preuve de compréhension en disant aux Européens installés chez nous que les conflits d'intérêt ayant pris fin entre nous, c'est avec sincérité que nous leur tendons une main fraternelle pour que nous construisions ensemble ce grand pays.

Ils seront les premiers à être fiers de l'œuvre qu'ils ont réalisée dans ce pays. Ils seront les premiers à dire à d'autres personnes que la Belgique, petit pays, a par sa grandeur d'âme, réalisé en Afrique une œuvre dont certaines puissances

En tant que membre de la fédération des Peuples Africains, est l'organisation permanente nations africaines, j'ai eu l'occasion de voyager à travers l'Afrique et d'animer de près la situation politique, sociale et économique de certains pays. Je puis dire que joint de vue du développement omique et social le Congo est avancé sur beaucoup et à ce je me permets de rendre nage à la Belgique pour cette e magnifique qu'elle a réalisée notre pays.

La grande crise de la colonisation belge au Congo fut causée par l'arbitraire qui a été appliqué à la démantèlement politique des relations. Ce retard vient d'être éliminé par l'accession du Congo à l'indépendance. Aujourd'hui, nous nous dire avec fierté que le Congo sera dans les prochains mois la grande nation libre d'Afrique.



(suite de la page précédente)

M. LUMUMBA

a procédé à des expropriations arbitraires sans indemnité suffisante, alors que de scandaleux abus de ce genre sont impossibles en Europe. Les Congolais ont autant et plus de garanties à exiger que pour les Européens, la protection de leurs propriétés et de leurs droits.

— Quelles sont les relations du MNC avec les autres partis congolais ? La multiplication des partis et les rivalités de personnes qui se manifestent inquiètent beaucoup d'Européens.

— Le MNC, en tant que parti national, défenseur acharné de l'unité politique et économique du pays, n'entretient de relations qu'avec les partis qui épousent cette doctrine et à ce sujet je puis dire que six partis politiques ont déjà formé alliance avec le MNC. Même d'autres partis qui défendaient le fédéralisme qui n'est autre chose que la séparatisme ethnique et le suicide économique du pays, se sont déjà ralliés à la doctrine du MNC qui place l'intérêt supérieur de la nation congolaise au-dessus des intérêts de personne et de clan.

Certains Congolais dont la popularité est nettement localisée, croient que pour arriver au pouvoir et satisfaire leurs ambitions personnelles, il faut entretenir les rivalités

tribales et se mettre à la tête de leur tribu pour être élus.

C'est pour camoufler ce jeu qu'ils ont inventé une formule trompeuse qu'ils appellent le fédéralisme. Le Congo a besoin de sa liberté et de son unité.

La balkanisation du Congo, comme cela a été constaté dans les anciennes colonies françaises, c'est la mort du Congo, le retour en arrière, les guerres tribales continues. Nos amis de l'IAEF et de l'AOF qui ont commis cette bêtise de laisser balkaniser leur pays comprennent aujourd'hui leur erreur et ils essayent de se regrouper. Le MNC ne pourra collaborer qu'avec des partis politiques honnêtes et indépendants qui ne veulent que l'intérêt du pays et non avec des partis qui sont à la solde des puissances de l'argent. Nous ne voulons pas au sein de notre futur gouvernement avoir des hommes corrompus. Il n'y a rien de plus malhonnête, un Gouvernement que d'avoir des gens soudoyés.

A la conférence de la Table ronde, j'ai été le premier à protester avec vigueur contre certaines

manœuvres de corruption qui s'exercent autour de la conférence; contre certains Congolais qui ont des attaches avec des puissances financières belges ou même étrangères. Le MNC n'avait même aucun conseiller européen à la conférence. Nous avons toujours refusé la corruption, d'où qu'elle vienne.

Mais on connaît certains partis politiques congolais qui sont financés par certains groupes financiers et possèdent énormément d'argent alors qu'ils n'ont pas de membres. Le MNC, lui, prouvera aisément à n'importe qui qu'il dispose de centaines de milliers de membres et d'une solide caisse alimentée par les contributions du peuple. Ceux-là mêmes qui nous accusent d'avoir des appuis à l'étranger sont ceux qui financent ces milieux congolais à leur solde pour protéger leurs intérêts.

Avant de conclure, nous à encore dit M. Lumumba, je vous demande d'être mon interprète auprès de l'opinion pour dire combien je souhaite l'union de tous pour la poursuite d'un idéal commun : la construction d'un Congo uni, prospère et stable, en mettant fin à toute activité destructive, aux luttes de personnes ou tribales et aux conflits d'intérêts.

Nous ne pouvons rendre service au Congo qu'à ce prix.

LA 23^{ME} HEURE

(Suite de la page 1)

épinglé du jeu, fétalage public d'un épouse de fonctionnaire défaitisme qui va jusqu'au sabotage un artisan que tout ce qui se conscient ou inconscient ne peut est « bien fait pour les colon que jeter sur la fonction publique en général et même les Européens dans leur ensemble un discrédit qui le bon sens de s'en aller, a risqué de nous coûter cher à tous sans garantie et de ne pas c dans quelques mois.

Il est permis à chacun de choisir son attitude à l'égard du Congo futur : soit le refus, soit la collaboration. Ce qui n'est permis à personne c'est de faire hara-kiri dans le ventre des autres et de démolir par une attitude négative ce que d'autres essayent de construire sur les ruines résultant en grande partie des gaffes des démolisseurs eux-mêmes.

Il est risible d'entendre un fonctionnaire prétendre qu'il ne peut prêter serment au gouvernement congolais parce qu'il serait pris entre deux loyautés opposées... en cas de guerre entre la Belgique et le Congo. De telles absurdités se passent de commentaires.

La Presse Afri-

Il est odieux d'entend

épouse de fonctionnaire dé

un artisan que tout ce qui

Mais, risibles ou odie

gens de cette espèce doivent le bon sens de s'en aller, a sans garantie et de ne pas c mettre par leurs actes, et le rôles la tentative de recon

que d'autres veulent entam

Les Blancs qui ont déc

rester au Congo demanden

gent que les autres leur fic

paix, une bonne fois pour

Ils savent que leur décisio

la fois un acte de confiance

coup de poker, et quelles

mandent à personne de les

à leur place.

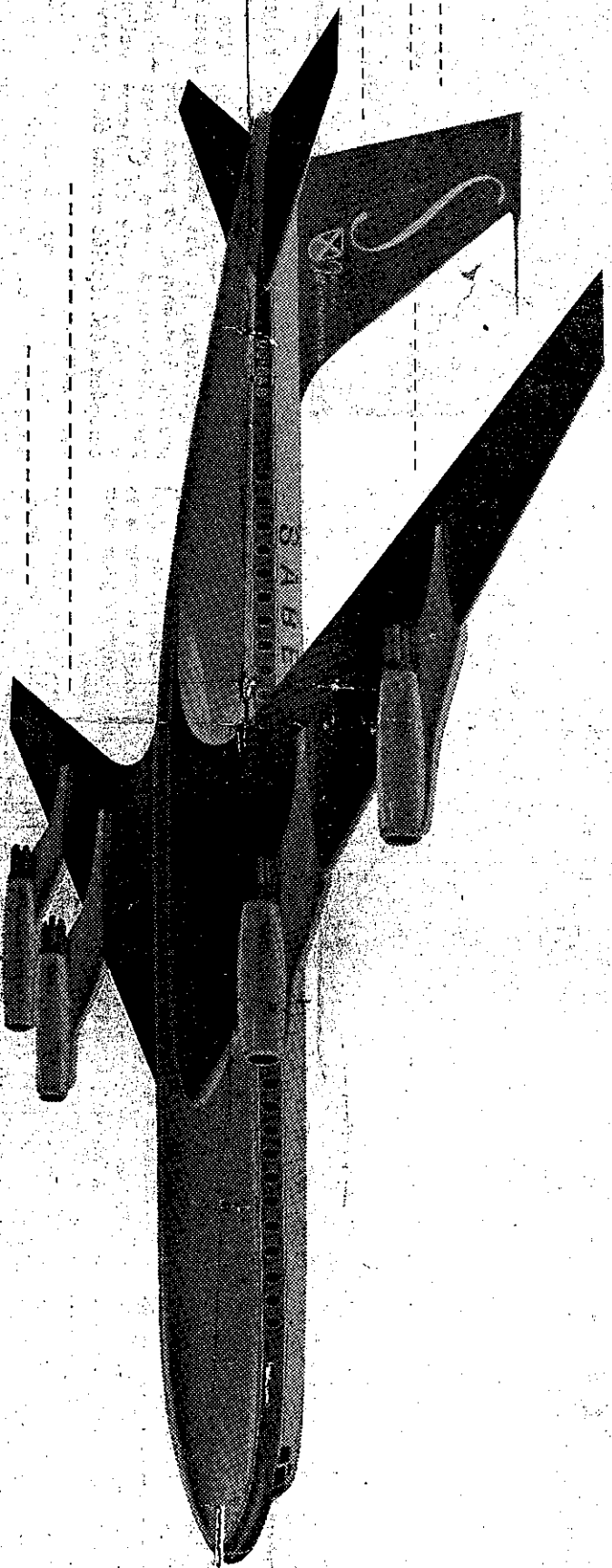
Qu'on les laisse travail

représentent ici la dernière

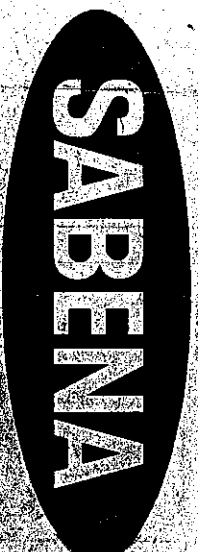
de l'Europe, qui, grâce à e

présente et dit oui à l'

nouvelle.



un messager de joie...



BOEING
Les **INTERCONTINENTAL**